



## **Eugène OBRI**

**Salésien de Don Bosco  
prêtre**

**(17 janvier 1925 – 23 juillet 2007)**

---

## BIOGRAPHIE

Eugène Obri est né à Chatenois, dans le Bas-Rhin. Dès l'âge de 10 ans, il est dans la maison salésienne du Château-d'Aix pour ses études secondaires. Autant dire que sa vie s'est déroulée du bout en bout dans l'atmosphère salésienne qui l'a profondément imprégné. Ainsi, il fait son noviciat à La Navarre, où il prononce ses premiers vœux en septembre 1943. Il est ensuite à Villemur, puis à Villiers-le-Bel. Ordonné diacre, puis prêtre à Lyon, en 1953, suite à ses études de théologie à Lyon-Fontanières, il est envoyé à Don Bosco Nice où il passera trente-trois années.

Homme de tempérament, il a su pourtant se montrer proche des jeunes, dans cette maison de Nice. Auprès d'eux, il a été un homme exigeant, ferme, mais toujours disponible. Ayant quitté Nice, il passe quelques années à la paroisse salésienne de Mulhouse avant de rejoindre finalement Landser. Il a connu tout au long de sa vie des difficultés de santé, ce qui ne l'a pas empêché d'être réellement actif, surmontant toujours ce qui le faisait souffrir.

Écoutons le témoignage du Père Edmond Klenck : *"Pour moi, le décès du Père Obri évoque des*

*points de repère qui ont jalonné ma vie salésienne. Nous étions camarades de classe au Château-d'Aix. Il y a eu ensuite le black-out de la guerre, qui a décalé nos parcours de plusieurs années. C'est lui qui m'a succédé, après son ordination, à Don Bosco Nice, lorsque je suis parti à Lyon-Fontanières, pour commencer les études de théologie. Au cours de mes visites à Nice, comme Provincial, les entrevues avec Eugène ont toujours été marquées par cette franchise sans détour qui le caractérisait, facilitée et tempérée par l'amitié et l'estime réciproques. C'est dans la direction de "Cartier", l'un des établissements de Nice, qu'il a donné sa pleine mesure, conjuguant la discipline et le sérieux des études avec une proximité cordiale auprès des élèves et du personnel. Il a su gagner l'estime de tous ses collaborateurs, et son départ de Nice a été ressenti vivement par ceux qui avaient eu l'occasion de travailler avec lui."*

Le Père Obri nous quitte comme un frère estimé, salésien dans toutes les fibres de son être. Demandons au Seigneur d'accueillir son fidèle serviteur dans la paix.

**P. Pascal HILDENBRAND**  
*Responsable de la communauté*

---

## HOMÉLIE

*2 Co 4, 7-15  
Mt 20, 20-28*

C'était dimanche dernier vers 16h30 dans la chambre qui accueillait le Père Eugène à la clinique du Diaconat. Il ne présentait pas de signes de fatigue particuliers. Une transfusion sanguine l'avait même ragaillardisé et il s'en réjouissait. Notre conversation comportait comme d'habitude des retours vers le passé, des regards sur le présent et des coups de projecteur sur l'avenir. Il évoquait tour à tour le centre de vacances animé en Algérie durant les années 40, la délicatesse du personnel du Diaconat, le bien que lui faisaient les visites et l'attention qui lui était témoignée.

Ce jour-là, il était content d'avoir pu déguster une bonne purée avec de la viande finement hachée. Je le cite, tant ses paroles résonnent encore en moi. Il se montrait aussi intéressé par la vie de la Province salésienne de France, de la Congrégation, ne manquant pas au passage d'indiquer des orientations pour l'avenir, le tout sans chercher à affirmer des certitudes dans l'absolu. En un mot, notre conversation était sereine, tranquille, avec de temps en temps quelques petites pointes dont il était familier.

**Funérailles célébrées  
à Landser  
le 25 juillet 2007**

Au moment où je m'apprêtais à prendre congé de lui, il m'a fait, avec un petit sourire en coin, cette recommandation : "Prépare bien l'homélie", sous-entendu : celle de ses obsèques. Je me suis contenté de lui répliquer : "Au revoir, Eugène ; à un de ces jours !". Lui comme moi, à cet instant, nous ne nous doutions pas que j'allais être son dernier visiteur et qu'au cœur de la nuit un autre visiteur allait se présenter à lui.

A ce visiteur, le Père Eugène a fait bon accueil, tellement il lui était accordé au cours de sa vie. Je veux parler de Jésus, rencontré notamment dans l'Eucharistie. Ce sacrement n'est pas seulement une question de célébration, c'est aussi une question de vie. L'Eucharistie conduit en effet au lavement des pieds : "le pain partagé nous convertit en hommes de partage".

Il y a trois tables autour desquelles nous sommes appelés, en tant que chrétiens, chrétiennes, à nous asseoir : la table de la Parole, la table du pain eucharistique et du vin partagés, mais aussi la table de la fraternité, de l'engagement dans la vie de la cité.

---

Le Père Eugène s'est assis à la table du pain eucharistique et de la coupe de la nouvelle Alliance : comme baptisé, puis comme prêtre. Il s'est également assis à la table de la Parole. A travers ses nombreuses lectures, sa réflexion rigoureuse, il a cherché à la comprendre, à l'accueillir comme donatrice de sens pour la vie : la sienne, celles des autres.

Il s'est assis encore à la table de la fraternité, de l'attention à l'humain. Il nous suffit d'évoquer ses trente-trois années passées à Nice auprès des jeunes du collège. Il en avait assumé la direction assez rapidement. Sa gestion était rigoureuse, sa pédagogie ferme. Mais, tout compte fait, le greffon alsacien avait pris sur le tronçonneau, au vu de la durée de l'implantation. En tout cas, c'est en tant qu'éducateur qu'il s'est assis à la table du service que nous avons à nous rendre les uns aux autres. En cela, il a marché fidèlement dans les pas de Don Bosco, pour qui l'éducation était la clé de l'avenir de la société.

Nous pouvons évoquer la période de 1943 à 1947, à Villemur, dans le Tarn, où le Père Obri rencontre le Père Auguste Arribat. C'est le temps de la seconde guerre mondiale. La communauté de Villemur se fera une ardente obligation de sauver quelques enfants juifs en les intégrant à l'école salésienne. Cet engagement de jeune salésien, sa responsabilité fidèle et efficace à Nice, sa présence attentive auprès des paroissiens du Drouot à Mulhouse, témoignent que le Père Obri a été serviteur, à la suite du Fils de l'Homme qui "n'est pas venu pour être servi, mais pour servir".

Avec Saint Paul s'adressant aux chrétiens de Corinthe, nous avons une certitude : "Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera nous aussi, avec Jésus. Il nous placera près de lui avec vous".

Là était l'espérance du Père Eugène. Qu'elle soit la nôtre pour lui aujourd'hui.

**P. Joseph ENGER**  
*Provincial*